MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE 0 L P - 9 - 7 - 90 N 13212



Avertissements agricoles



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX

ABONNEMENT ANNUEL : 175 F   Régisseur Recettes D.R.A.F. CCP DIJON 35 00 28 D

☎ 80.22.19.38  EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 14 - 30 Mai 1990

POIS :
Pucerons : *A surveiller*
Tordeuses : *Traitement encore prématuré*
TOURNESOL :
Pucerons : *Peu d'évolution*
Période de sensibilité bientôt terminée
BLE :
Pucerons : *Encore à surveiller*
Mosaïque : *Repérer les parcelles suspectes*

POIS

——— **RAVAGEURS** : La situation "pucerons" est très variable selon les secteurs. Les populations sont, dans l'ensemble comprises entre zéro et une dizaine de pucerons par plante. Des reculs sont parfois observés. Quelques situations peuvent cependant atteindre le seuil d'intervention.

Surveiller les cultures. Un traitement se justifie à partir de 30 pucerons par plante.

Le vol de tordeuses se poursuit. Toute intervention est actuellement prématurée. Attendre un prochain avis.

——— **MALADIES** : Bon état sanitaire dans l'ensemble. Quelques symptômes de mildiou et, plus rarement, d'anthracnose sont parfois visibles.

Le renouvellement éventuel de la protection, 10 à 20 jours après la première application, est essentiellement à raisonner en fonction du risque botrytis. L'apparition d'une période pluvieuse est susceptible d'entraîner un développement de la maladie sur gousses à partir des anciennes pièces florales. Le traitement doit être préventif et intervenir avant la verse des pois.

TOURNESOL

——— **PUCERONS** : Peu d'évolution, le seuil d'intervention est rarement atteint. Par ailleurs, le stade "bouton étoilé", marquant la fin de la période de sensibilité est fréquemment atteint ou proche.

——— **SCLEROTINIA** : Un cas d'attaque sur bourgeon terminal est signalé dans le Nord de l'Yonne, en limite de Seine-et-Marne, sur la variété VIDOC.

Rappelons que les risques concernent les situations réunissant les facteurs suivants :

- variété sensible (FRANKASOL est assez résistant)
- parcelles ayant subi dans les dernières années des attaques de sclérotinia (colza, pois, soja, tournesol)
- tournesol à un stade avancé, proche du stade "bouton étoilé"
- cultures dont le feuillage reste humide durant plus de 48 h s'il y a persistance d'un temps couvert.

Au contraire, une période ensoleillée stoppe la progression des symptômes.

Par ailleurs, les produits "efficaces" (imides cycliques, BMC ou associations) ont une action essentiellement préventive. Leur efficacité baisse rapidement s'ils sont appliqués plus de 1 à 2 jours après les contaminations.

P29

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ   Directeur Gérant : J. SONDEY   N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD

BLE

——— **PUCERONS** : Situation variable selon secteurs et variétés. Des reculs sont souvent notés mais des redémarrages de colonies sont parfois observés, y compris sur certaines parcelles traitées tôt.

Les cultures restent sensibles jusqu'au stade laiteux pâteux, en particulier pour les parcelles en situation de manque d'eau. Maintenir la surveillance. Une intervention est à réaliser en présence de 1 épi sur 2 colonisés (observer sur une cinquantaine d'épis en différents endroits de la parcelle).

——— **MOSAIQUE** : Présence de mosaïques du blé a été notée sur quelques parcelles en différents secteurs : Yonne (Puisaye, Vallée, Tonnerrois), Côte d'Or (Plaine Dijonnaise, Val de Saône), Nièvre (Diennes-Aubigny).

Deux mosaïques, transmises comme la mosaïque de l'orge, par un champignon du sol, *Polymyxa graminis,* peuvent atteindre le blé : le virus de la mosaïque du blé (VMB) et le virus de la mosaïque jaune du blé (VMJB).

A l'exception de deux situations de l'Yonne identifiées comme mosaïque jaune, la mosaïque du blé est la plus fréquemment observée (la distinction est importante en raison de sensibilités variétales parfois différentes à l'égard des deux virus).

Il convient de repérer et de nous signaler les parcelles suspectes avant que la sècheresse et/ou le vieillissement du feuillage ne rendent toute observation ou analyse impossible.

Service Protection des Végétaux - Rue Jehan Pinard - BP 139 - 89011 AUXERRE Cédex - Tél. : 86.51.61.33

Service Protection des Végétaux - 5, Rue Durer - BP 2014 - 25050 BESANCON Cédex - Tél. : 81.52.88.99

Service Protection des Végétaux - ZI Nord - BP 194 - 21206 BEAUNE Cédex - Tél. : 80.22.19.38

SYMPTOMES : Comme dans le cas de la mosaïque de l'orge, les symptômes apparaissent par taches dans les parcelles. Dans ces taches, on observe des plantes nettement moins hautes pour un même stade que les plantes saines.

Cependant, à l'intérieur d'une tache, toutes les plantes ne sont pas atteintes et des plantes indemnes cotoient des plantes touchées.

A cette réduction de taille peuvent s'ajouter des symptômes foliaires, plus ou moins marqués, sous forme de stries chlorotiques longitudinales de couleur jaunâtre sur l'ensemble du limbe.

Il ne doit pas y avoir de difficulté à éviter la confusion avec les symptômes de JNO bien nets depuis la fin montaison : plantes sans différence de hauteur, extrémités de feuilles rougeâtres avec feuilles en partie jaunies.

ORGE DE PRINTEMPS

La sortie des barbes est souvent atteinte.

L'état sanitaire des cultures est assez bon dans l'ensemble. On peut observer la présence d'oïdium, plus rarement d'helminthosporiose, de rouille ou de rhynchosporiose.

Lorsqu'une protection est envisagée, la sortie des barbes est le meilleur stade d'intervention.

MAIS

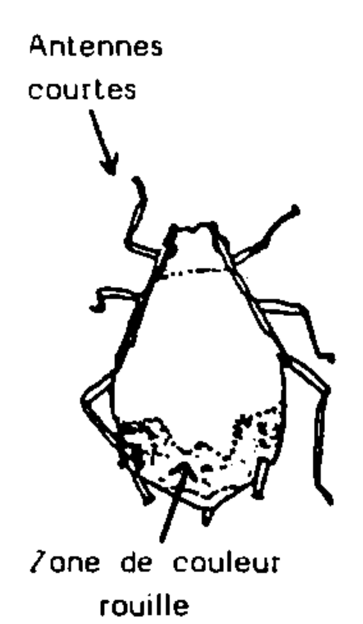
La présence de pucerons est parfois observée.

Il s'agit en général de *Sitobion avenae* (puceron des épis des céréales, qui n'a jamais entraîné de dégâts sur maïs) et de *Rhopalosiphum padi*.

Pour cette dernière espèce, sur des maïs à un stade jeune, avant 7 feuilles, une éventuelle incidence du prélèvement de sève sur la culture n'est à prendre en compte que pour des populations importantes, dépassant une dizaine de pucerons ailés par plante, avec début de formation de colonies.

L'espèce *Metopolophium dirhodum*, qui pourrait, par sa salive toxique, présenter un risque sur maïs jeunes dès la présence d'une dizaine d'individus par plante, n'est pratiquement pas observée.

CARACTERES DISTINCTIFS DES 3 PRINCIPALES ESPECES DE PUCERONS RENCONTRES SUR MAIS



Aspect général globuleux

Rhopalosiphum
padi

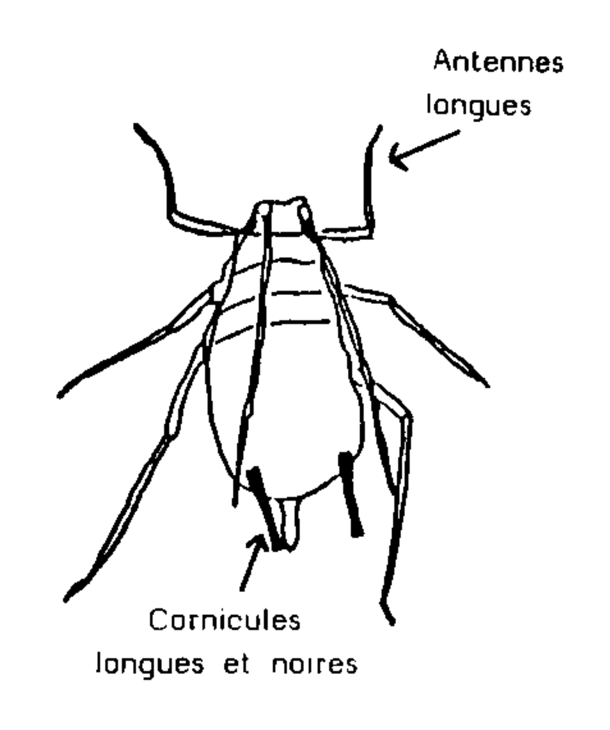
Antennes
longues

Cornicules
longues et de couleur
claire

Ligne médiane
d'un vert plus
sombre

Couleur vert jaunâtre ou rosé

Metopolophium
dirhodum



Sitobion
avenae